



MANGER, UNE GALÈRE?

ACCÈS À L'ALIMENTATION ET PRÉCARITÉ
«PARLONS-EN!» 14 JANVIER 2021 - COMPTE-RENDU



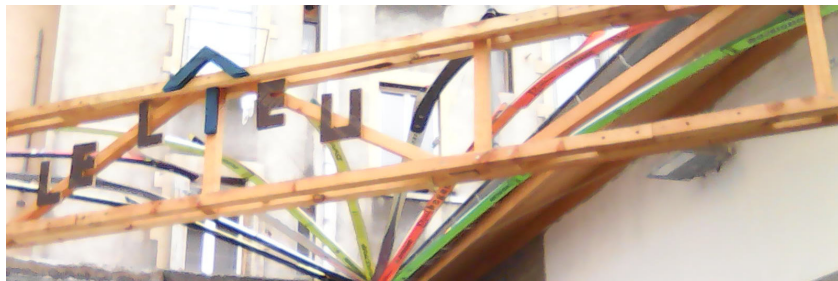
Parlons-en !
17 rue Abbé Grégoire 38000 Grenoble
www.lieugrenoble.wordpress.com
lieu.grenoble@gmail.com
Association Loi 1901

Les participant-e-s:

Les «Parlons-en!» sont des débats mensuels sur la grande précarité et la vie à la rue. Ils sont ouverts à tous, personnes en galère, habitants, associations, travailleurs sociaux, institutions...

Ils ont lieu chaque deuxième jeudi du mois au Lieu, 17 rue Abbé Grégoire, Grenoble.

Environ quarante personnes ont participé à ce débat, dont: des personnes des Brigades de Solidarité Populaire, le Droit Au Logement 38, la cantine du Drac, Solidarité SDF, Précaires solidaires, Permanence d'Accès aux Soins de Santé, Plate-forme Vieillesse et Précarité, Plate-forme de soutien à la participation des personnes en situation de précarité (Relais Ozanam), Collectif pour une sécurité sociale de l'alimentation, Projet Alimentaire Inter Territorial, ainsi que M.Nicolas Kada, Adjoint au maire chargé de la coordination de l'action sociale et Vice-président du CCAS - Ville de Grenoble.



"AU 1ER CONFINEMENT, JE ME SUIS RETROUVÉE OBLIGÉE D'ACHETER EN SUPERMARCHÉ CE QUE JE RÉCUPÉRAIS D'HABITUDE SUR LES MARCHÉS.. JE SUIS AU RSA ET J'AI RÉALISÉ LA PART DE BUDGET QUE ÇA REPRÉSENTAIT "

"J'ÉTAIS AU CHÔMAGE ET MON ENFANT NE POUVAIT PLUS MANGER À LA CANTINE. LE REPAS DU MIDI ÉTAIT UNE LOURDE CHARGE."

" ENTRE LE CCAS, MAGDALENA, LES RESTOS DU COEUR, JE M'EN SORS. CE N'EST PAS LA NOURRITURE LE PROBLÈME, C'EST LE LOGEMENT."

"JE N'EN PEUX PLUS DE SUBIR L'AUMÔNE DES ASSOCIATIONS"

"QUAND TU N'AS JAMAIS FAIT LA QUEUE POUR DEMANDER DE L'AIDE ALIMENTAIRE, ÇA DONNE UN COUP À TA DIGNITÉ."

GLÂNAGE, RÉCUP. CANTINES ... LES INITIATIVES SOLIDAIRES À GRENOBLE

Récupérations d'invendus, ateliers cuisine, distribution alimentaire, partage de repas chauds, maraudes citoyennes, collectes dans les supermarchés... Une constellation d'initiatives a vu le jour suite au premier confinement. Des membres des Brigades de Solidarité Populaire à Grenoble présentent leur action: ces Brigades ont monté un réseau de récupération d'aliments, de cuisine et de distribution dans plusieurs lieux de la ville (campements, familles, places de marché, centre-ville...)

La «Cantine du Drac» s'est aussi lancée à Fontaine lors du 1er confinement et propose des repas partagés tous les samedis.

Au-delà de l'alimentaire, ces initiatives visent à lutter contre l'isolement créé par la crise sanitaire. Pour beaucoup, le manque de lieux où il est possible de croiser des gens, de partager un café ou un repas accentue la solitude et la détresse.

LA NÉCESSITÉ DES LIEUX EN-DEHORS DE L'INSTITUTION

Face à la pandémie, les «petits» lieux, les collectifs indépendants se sont montrés plus réactifs que bien des associations de grande taille qui fonctionnent avec les lenteurs et les logiques des administrations. On s'inquiète des risques qui pèsent pourtant sur ces lieux, comme la Matériauthèque (terrain où se trouve la Cantine du Drac à Fontaine) menacée d'expulsion ou encore le 38 où se tiennent les Brigades de Solidarité Populaire à Grenoble.

LES RISQUES DE CONTRÔLE LORSQU'ON AGIT HORS CADRE

On s'inquiète aussi des risques pris par les personnes qui viennent manger et/ou qui sont actives dans les collectifs de solidarité: elles s'exposent aux contrôles policiers et ne sont pas aussi bien protégées que les structures officielles.

"ON S'EST SENTIS DÉMUNIS QUAND ON A VU LES FILES D'ATTENTE À FONTAINE. ON A ESSAYÉ DE FAIRE QUELQUE-CHOSE AVEC NOS PETITS MOYENS: UNE CANTINE LE SAMEDI."

"J'AI DÉCOUVERT LE MONDE DE LA RÉCUP. JE N'AI JAMAIS AUTANT MANGÉ GRATUIT !"

"COMMENT L'INSTITUTION ACCEPTE LES INITIATIVES CITOYENNES SANS LES CONTRÔLER NI POSER DE CADRES? ÇA MARCHE PARCE QU'ON FAIT AVEC NOS RÈGLES."

"MAIS COMMENT ON EST AU COURANT DE CE QUI EXISTE?"

"AVEC CE CLIMAT D'INSÉCURITÉ, L'OMNIPRÉSENCE DE LA POLICE, LE COUVRE-FEU... COMMENT NE PAS METTRE LES GENS EN DANGER?"

" LE REPAS, C'EST UN PRÉTEXTE POUR CROISER DES GENS. FAIRE LA QUEUE, PRENDRE MON COLIS ET REPARTIR. ÇA NE M'EMBALLÉ PAS."

DOIT-ON/VEUT-ON SE COORDONNER ?

Parmi les dispositifs liés à l'alimentaire, on parle aussi des nombreuses «maraudes» citoyennes, associatives ou institutionnelles, mises en place pour distribuer des repas aux personnes à la rue. Il y en aurait plus d'une trentaine à Grenoble.

Dans le monde de l'alimentation, tout le monde n'a pas les mêmes manières de faire, les mêmes postures ni les mêmes convictions. Affiliations religieuses, engagements politiques, actions de charité ou recherche d'horizontalité, rapport à l'institution...

Des participants proposent de réfléchir à une charte commune. D'autres imaginent une rencontre entre toutes les structures, institutionnelles ou non, pour parler du sens de l'alimentation, du lien à la santé, des dérives de l'approche humanitaire creusant le fossé entre ceux qui donnent et ceux qui reçoivent...

Au minimum, on s'accorde sur le besoin de s'informer les uns les autres afin de connaître les lieux et les jours où ces initiatives existent. D'autant plus qu'il y a souvent plus de nourriture que de personnes à qui la distribuer.



"PAS SÛR QUE LE CCAS S'INTÉRESSE À NOS TECHNIQUES DE RÉCUP... DES MOMENTS INFORMELS SERONT PLUS EFFICACES QUE DES CHARTES OÙ ON N'ARRIVERA PAS À SE METTRE D'ACCORD."

"IL Y A PLUS D'UNE TRENTAINE DE MARAUDES CITOYENNES À GRENOBLE. SI TOUTES CES MARAUDES BIEN-PENSANTES ONT L'IDÉE DE FAIRE À MANGER POUR CE SOIR, ON VA TOUS LES VOIR TOURNER DANS LE CENTRE-VILLE ET DISTRIBUER À UNE MINORITÉ

DE PRÉCAIRES QUI SONT TOUJOURS LES MÊMES."

"COMMENT ON ÉTEND LES INITIATIVES EXISTANTES AU-DELÀ DE GROUPES AFFINITAIRES, DES GENS QUI CONNAISSENT DÉJÀ ?"



ALIMENTATION ET SANTÉ

"LES COLIS PLEIN DE PRODUITS DÉGUEULASSES DE L'AGROALIMENTAIRE. JE N'EN PEUX PLUS ET JE N'EN VEUX PLUS. EST-CE QUE LES GENS EN GALÈRE N'ONT PAS AUSSI LE DROIT DE CHOISIR CE QU'ILS MANGENT ?"

"JE SUIS INFIRMIÈRE À LA PERMANENCE D'ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ. JE TRAVAILLE AVEC DES PERSONNES PORTEUSES DE MALADIE. DU DIABÈTE NOTAMMENT. QUI ONT RECOURS À L'AIDE ALIMENTAIRE. LE LIEN AVEC LA SANTÉ ME PRÉOCCUPE."

Dans l'aide alimentaire, les besoins et le droit au choix sont relayés au second plan. La précarité rend malade et mal manger accentue les problèmes de santé. Les produits de l'agro-industrie, majoritaires dans les colis alimentaires, peuvent mettre à mal les personnes déjà fragiles - en plus de mettre à mal les terres, les populations et les employés des lieux où ils sont produits. Et, si on refuse certains aliments pour des raisons de santé, on se retrouve souvent face à des remarques moralisatrices :

"QUAND ON A FAIM, ON MANGE CE QU'IL Y A"

"TU NE VAS PAS FAIRE LA DIFFICILE EN PLUS, DÉJÀ QUE C'EST GRATUIT"

Il faudrait lutter contre le fossé existant entre ceux qui ont les moyens de choisir ce qu'ils mangent et ceux qui ne l'ont pas.

L'AIDE ALIMENTAIRE ET LES SUPERMARCHÉS



Un participant rappelle que 75% de l'aide alimentaire publique est en fait reversée aux grandes surfaces sous forme de ristournes fiscales. Cela équivaut à une subvention pour faire don de produits invendus de mauvaise qualité, qui sont souvent si proches de leur date de péremption qu'ils ne peuvent pas être redistribués.

LA SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

" IL FAUT ARRÊTER LA CHARITÉ. TRANSFORMER L'AIDE ALIMENTAIRE EN DROIT À UNE ALIMENTATION DE QUALITÉ SANS CONDITION DE REVENUS."

"ON REPREND LES MÊMES PRINCIPES QUE LA SANTÉ OU LES RETRAITES."

Le collectif pour une sécurité sociale de l'alimentation milite pour créer une nouvelle branche dans le régime général de sécurité sociale. L'idée est de faire de l'alimentation un droit, droit à manger mais surtout à choisir ce qu'on mange quel que soit notre budget. Le projet se base sur un principe de conventionnement avec des producteurs locaux répondant à une éthique. Du côté des cotisations, la réflexion est en cours pour étudier ce qu'il est possible de socialiser, voir avec les collectivités locales... Toute la démarche se fonde sur le principe d'une démocratie alimentaire, associant les citoyens dans la définition des besoins et des manières d'accéder à l'alimentation, tout en la reconnectant avec le monde de l'agriculture locale.

Cette initiative parle à beaucoup, on propose d'y revenir lors d'un temps spécifique au Lieu.



Quelques pistes de réflexion à poursuivre :

- Comment mieux faire connaître les lieux et initiatives solidaires où on peut manger?
- Faut-il mieux coordonner les initiatives, et comment?
- Comment faire changer les postures pour revendiquer le droit à choisir ce qu'on mange?
- Comment casser l'assymétrie entre «ceux qui donnent à manger» et «ceux qui reçoivent»?
- Comment mieux protéger les personnes face aux contrôles policiers?
- Quelles solutions, avec la fermeture des lieux de restauration, pour avoir des repas chauds quand on n'a pas de quoi cuisiner ?
- Quelle situation dans les centres d'hébergement hivernaux?
- Poursuivre la réflexion sur la sécurité sociale de l'alimentation

Quelques liens :

Sécurité sociale de l'alimentation

www.securite-sociale-alimentation.org

Brigades de solidarité populaire

Facebook: Brigades de solidarité populaire Grenoble

**Cantine du Drac - 14 rue Paul Vaillant Couturier à Fontaine -
Repas tous les samedis 13h**

Où manger à Grenoble? Guide du CCAS -

www.solidarités-grenoble.fr

Prochain Parlons-en:

Jeudi 11 mars 2021 - 10h/12h

**Manger, une galère? On remet le couvert !
(suite du débat de janvier)**

**Au Lieu, 17 rue Abbé Grégoire, 38000 GRENOBLE
Tram A ou B arrêt Saint-Bruno**

**Petit dej et repas - gratuit - ouvert à tous - chiens
acceptés**



